

# Double casquette

par Véronique DREHSEN

En 1985, sa licence de droit en poche, Véronique Drehsen ouvre son cabinet d'avocat et se spécialise dans le droit des assurances.

Féminine jusqu'au bout des doigts, elle jongle entre ses trois enfants et sa carrière... Un terme qui la ferait sans doute hurler de rire car, pour elle, réussir sa vie est un art à la fois difficile et léger qui s'exerce au quotidien, une philosophie positive qu'elle a acquise au gré de ses expériences et qu'elle partage avec générosité.

Qu'est-ce qui amène une avocate spécialisée en responsabilité, et conseil de compagnie d'assurances, à amorcer, formations à l'appui, un tournant professionnel à 180° et à s'orienter vers l'« art-thérapie »... ?

## L'art-thérapie ? Kesako !? J'y reviendrai, vous n'y couperez pas...

Mais la réponse à la première question me paraît d'abord fondamentale en ce qu'elle explique la cohérence de la démarche.

Ah ah, je vous sens devenir curieux... Je ne vais pas sombrer dans le tragique, (ou alors le tragi-comique qui me convient beaucoup mieux et tous ceux qui me connaissent vous le confirmeront, j'adore RIRE !) mais c'est évidemment une situation de vie, à un moment donné « tragique », qui sera la cause de cette évolution professionnelle longue et patiente, et ceci pour mon plus grand bonheur ! J'ai rencontré « La Manipulation », pratiquée avec un degré



Le Bonheur © Véronique Drehsen

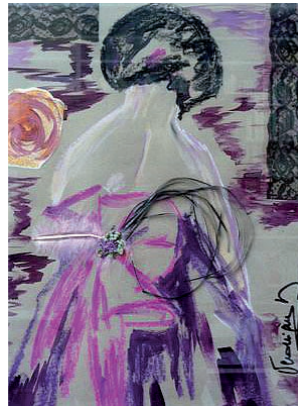
sérieux de perversité. Cette manipulation a marqué le point de départ d'une très longue période de harcèlement : à cette époque, je vivais seule et portais à bout de bras trois enfants encore très petits (une fillette de 4 ans et demi, aussi blonde que Boucle d'Or et des jumeaux d'un an et demi, Brunette et Blondinet !).

Le sujet est maintenant beaucoup mieux connu et expliqué dans les magazines, même non spécialisés, mais il y a plus de dix ans, il restait très peu abordé et les victimes étaient souvent considérées comme des « personnes fragiles » et d'autant plus isolées et stigmatisées que le manipulateur présente souvent une « façade extérieure » flatteuse...

Par ailleurs, le harcèlement, toujours caché, se rencontre malheureusement de plus en plus souvent aussi bien dans le cadre du droit du travail que dans celui du droit de la famille, (les conflits de divorce, par exemple).



Donc je pense ?



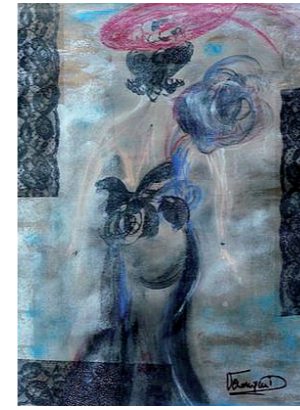
Déclinaison



Une Elfe



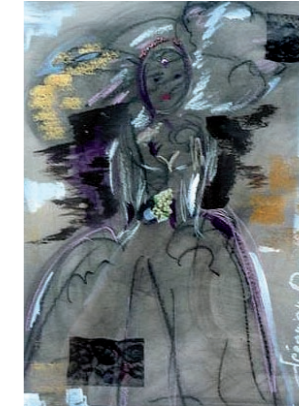
Buenos Aires



Inconnue



La Chute



La Mariée



Dorée

Il tend à créer – et y parvient – la peur chez sa victime (peur des conflits répétitifs et incessants pour des apparentes peccadilles ; si c'est dans le cadre d'une séparation conjugale, la peur spécifique des souffrances répétées des enfants qui refusent des contacts mais y sont contraints par le juge ou la peur de perdre la garde ; plus généralement, la peur de perdre la compréhension des autres, la peur de l'isolement ainsi créé, etc., etc. ...).

Les faits de harcèlement paraissent souvent insignifiants pris séparément alors qu'ils sont totalement destructeurs dans leur répétition quotidienne.

Une aide psychologique extérieure s'avère souvent indispensable.

Dans ma situation personnelle, j'ai trouvé l'écoute attentive de thérapeutes avertis. C'est à partir de cette démarche que s'est amorcé un intéressant parcours de développement personnel qui a abouti à une formation en « art-thérapie » dans le but de pouvoir apporter l'aide et l'expérience d'accompagnement à d'autres personnes en situation identique ou plus largement en période de « deuils », liée à des difficultés de vie momentanées (divorce, perte de travail, etc. ...).

Pourquoi l'art-thérapie ? Parce qu'avant cela, j'ai découvert un processus d'apaisement et de sérénité lié au travail créatif (peinture à l'huile – argile). Parallèlement, plusieurs rencontres de thérapeutes m'ont petit à petit

fait découvrir l'existence de cette approche thérapeutique particulière : elle utilise la créativité – sans aucune nécessité de connaissances artistiques préalables et dans un cadre sécurisé par le thérapeute – à des fins de découverte de soi et de reliance à son élan vital.

Il est important de préciser que la méthode est accessible à tous, et qu'elle est pratiquée en dehors de toute notion d'esthétique (on n'a pas l'obligation de faire du beau !) et en dehors de tout jugement, du thérapeute bien évidemment, mais surtout de soi-même sur soi-même.

Ouf ! Je suis loin d'avoir épuisé le sujet mais si j'ai d'autres idées et vous, d'autres curiosités, je vous propose de lire la prochaine parution ; j'y pointerai peut-

être le bout du nez pour vous expliquer plus précisément en quoi consiste cette jolie approche thérapeutique.

C'est comme dans les très belles rééditions des BD de Blueberry du journal Le Soir – je vous les recommande – il y a, écrit sur la dernière cartouche (et je n'ai pas fini de tirer les miennes...) : « Fin de l'épisode ».

A bientôt,

Véronique Drehsen